



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

EBE LMO 2

SESSION 2019

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE  
ET CAFEP CORRESPONDANTS**

Section : LETTRES MODERNES

**ÉPREUVE ÉCRITE À PARTIR D'UN DOSSIER :  
ÉTUDE GRAMMATICALE DE TEXTES DE LANGUE FRANÇAISE**

Durée : 6 heures

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.**

Tournez la page S.V.P.

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 2 0 2 E	1 0 2	0 3 2 4

► **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	0 2 0 2 E	1 0 2	0 3 2 4

**TEXTE I (ANCIEN FRANÇAIS)**

*Le sculpteur Pygmalion tombe en extase devant la statue qu'il vient de créer.*

- 1 Touz s'esbahist en soi meïsmes  
 Pygmalion quant la regarde.  
 Ez vos qu'il ne s'an done garde  
 qu'Amors en ses raiseaus le lace  
 5 si fort qu'il ne set qu'il se face.  
 A soi meïsmes s'an complaint,  
 mes ne peut estanchier son plaint<sup>1</sup> :  
 « Las, que faz je ? dist il, dor gié ?  
 Maint ymage ai fet et forgié  
 10 qu'an ne savoit prisier leur pris,  
 n'onc d'aus amer ne fui seurpris.  
 Or sui par ceste maubailliz<sup>2</sup>,  
 par lui m'est tout li sans<sup>3</sup> failliz.  
 Las, don me vint ceste pansee ?  
 15 Comment fu tele amor pansee ?  
 J'aime une ymage sourde et mue,  
 qui ne se crosle<sup>4</sup> ne se mue  
 ne ja de moi merci n'avra.  
 Tele amor, comment me navra ?  
 20 Qu'il n'est nus qui parler an oie,  
 qui touz esbahir ne s'an doie.  
 Or sui je li plus fos du siele !

Guillaume de Lorris et Jean de Meun, *Le Roman de la rose*, tome III,  
 éd. Félix Lecoy, Librairie Honoré Champion, CFMA n° 98, 1982, v. 20806-27.

**HISTOIRE DE LA LANGUE (5 POINTS)****1. Traduction (2 points)**

**A)** Traduisez le texte du vers 8 (« Las, que faz je ») jusqu'à la fin. **(1,5 point)**

**B)** Justifiez votre traduction de *merci* (v. 18) à partir d'une brève étude lexicale de ce mot. **(0,5 point)**

**2. Morphologie (1,5 point)**

Expliquez la formation du paradigme auquel appartient *savoit* (< \*sapeat) puis décrivez, d'un point de vue graphique et phonique, l'évolution de la désinence *-oit* depuis la période médiévale jusqu'à aujourd'hui.

**3. Syntaxe (1,5 point)**

Étudiez l'ordre des mots du vers 8 (« Las, que faz je ») jusqu'au vers 13 (« m'est tout li sans failliz »).

<sup>1</sup> **Partie traduite (v. 1 à 7)** – *Pygmalion, quand il la regarda, fut en lui-même tout ébahi. Tandis qu'il n'y prend pas garde, voilà qu'Amour l'enlace si fort en ses réseaux qu'il ne sait plus ce qu'il fait. Il se plaint à lui-même et ne peut mettre un terme à ses plaintes.* (traduction d'André Lanly, *L'œuvre de Jean de Meun*, 4<sup>e</sup> partie, tome II, Librairie Honoré Champion, 1982)

<sup>2</sup> *maubailliz* : « maltraité »

<sup>3</sup> *sans* : comprendre « sens »

<sup>4</sup> *se crosle* : « bouge »

## TEXTE II (FRANÇAIS MODERNE)

Il est difficile aux personnes qui n'ont jamais navigué, de se faire une idée des sentiments qu'on éprouve, lorsque du bord d'un vaisseau on n'aperçoit de toutes parts que la face sérieuse de l'abîme. Il y a dans la vie périlleuse du marin une indépendance qui tient de l'absence de la terre ; on laisse sur le rivage les passions des hommes ; entre  
5 le monde que l'on quitte et celui que l'on cherche, on n'a pour amour et pour patrie que l'élément sur lequel on est porté : plus de devoirs à remplir, plus de visites à rendre, plus de journaux, plus de politique. La langue même des matelots n'est pas la langue ordinaire : c'est une langue telle que la parlent l'océan et le ciel, le calme et la tempête. Vous habitez un univers d'eau parmi des créatures dont le vêtement, les goûts, les  
10 manières, le visage, ne ressemblent point aux peuples autochtones : elles ont la rudesse du loup marin et la légèreté de l'oiseau ; on ne voit point sur leur front les soucis de la société ; les rides qui le traversent ressemblent aux plissures de la voile diminuée, et sont moins creusées par l'âge que par la bise, ainsi que dans les flots. La peau de ces créatures, imprégnée de sel, est rouge et rigide, comme la surface de l'écueil battu de la  
15 lame.

Les matelots se passionnent pour leur navire ; ils pleurent de regret en le quittant, de tendresse en le retrouvant. Ils ne peuvent rester dans leur famille ; après avoir juré cent fois qu'ils ne s'exposeront plus à la mer, il leur est impossible de s'en passer, comme un jeune homme ne se peut arracher des bras d'une maîtresse orageuse et  
20 infidèle.

Dans les docks de Londres et de Plymouth, il n'est pas rare de trouver des *sailors*<sup>1</sup> nés sur des vaisseaux : depuis leur enfance jusqu'à leur vieillesse, ils ne sont jamais descendus au rivage ; ils n'ont vu la terre que du bord de leur berceau flottant, spectateurs du monde où ils ne sont point entrés. Dans cette vie réduite à un si  
25 petit espace, sous les nuages et sur les abîmes, tout s'anime pour le marinier : une ancre, une voile, un mât, un canon, sont des personnages qu'on affectionne et qui ont chacun leur histoire.

François-René de Chateaubriand,  
*Mémoires d'Outre-tombe* (1849), première partie, livre VI, chap. 2,  
Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1951, t. I, p. 198-199.

---

<sup>1</sup> *Sailors* (mot anglais) : « marins »

## ÉTUDE SYNCHRONIQUE DU TEXTE DE FRANÇAIS MODERNE OU CONTEMPORAIN (5 POINTS)

### **1. Orthographe et lexicologie (1,5 point)**

Étudiez, d'un point de vue orthographique, morphologique et sémantique, le mot « indépendance » (l. 3).

### **2. Grammaire (3,5 points)**

Vous étudierez, dans un commentaire organisé, la fonction sujet depuis « La langue même » (l. 7) jusqu'à « écueil battu de la lame » (l. 14).

## ÉTUDE STYLISTIQUE DU TEXTE DE FRANÇAIS MODERNE OU CONTEMPORAIN (5 POINTS)

Vous ferez une étude stylistique de ce texte en insistant sur la représentation de la vie maritime.

## **MISE EN PERSPECTIVE DES SAVOIRS GRAMMATICaux**

### QUESTION (5 POINTS)

Dans la perspective de l'enseignement et de l'étude de la langue au collège, vous présenterez une réflexion pédagogique sur les pronoms personnels.

Vous vous appuyerez pour cela :

- sur la question 2 de l'étude synchronique du Texte II (Français moderne),
- sur le document ci-dessous.

### **Références du document fourni en annexe :**

- Exercices A et B : extraits de Joëlle Paul, *Étude de la langue. Le manuel du cycle 4 (5<sup>e</sup>-4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>)*, Paris, Bordas, 2016, p. 17 (exercices 3 et 6).
- Exercices C, D, E et F : extraits de Chantal Bertagna et Françoise Carrier-Nayrolles, *Cahier de français 3<sup>e</sup>*, Vanves, Hachette Livre, 2018, p. 9 (exercices 5 et 7), 13 (exercice 3), et 46 (exercice 3).

## ANNEXE : Document de mise en situation professionnelle

### Je repère

**A- Relevez les pronoms personnels et indiquez leur personne et leur nombre (singulier ou pluriel).**

1. Nous vous avons avertis.
2. Je ne trouve plus les ciseaux. Où les as-tu mis ?
3. Ils m'attendent. Je vais vite avec eux.
4. Elles arrivent, je les vois !

### Je manipule

**B- Remplacez les mots soulignés par un pronom personnel. S'ils désignent un nom non animé, utilisez les pronoms *en* ou *y*.**

1. Elle repense souvent à son enfance.
2. Je me souviens de ce camarade.
3. Ils sont fiers de leurs enfants.
4. Fais attention à tes affaires.
5. Le chien obéit à son maître.
6. Les élèves sortent du collège.
7. Confie-toi à tes amis.

### J'analyse

**C- Soulignez d'un trait les pronoms sujets, de deux traits les pronoms COD ou COI.**

1. Vous avait-il parlé ?
2. Nous leur apporterons notre soutien.
3. Serez-vous la personne qui sera retenue pour le poste ?
4. J'ai regardé l'émission dont elle m'avait parlé.
5. Ils admirent les tableaux que tu as peints.
6. Nous rejoignons le groupe auquel vous appartenez.

**D- Soulignez, dans l'extrait ci-dessous, les pronoms personnels qui reprennent « Jacques Damour ».**

Là-bas, à Nouméa, Jacques Damour regardait l'horizon vide de la mer, il croyait y voir parfois toute son histoire, [...] cet arrachement qui l'avait jeté si loin, meurtri, comme assommé. Ce n'était pas une vision nette des souvenirs où il se plaisait et s'attendrissait.

É. Zola, *Jacques Damour*, 1880.

**E- a. Dans quel paragraphe, l'énoncé est-il rattaché à la situation d'énonciation ? détaché de la situation d'énonciation ? b. Entourez de deux couleurs différentes tous les éléments qui vous ont permis de répondre.**

Les deux hommes frissonnèrent. Ils prêtèrent l'oreille un long moment. [...] Le second chevalier se mit à se lamenter.  
« Oh ! Quel pays de cauchemar ! Tout peut arriver ici ! [...] Et ce dragon ! [...] Combien de chevaliers, je te le demande, sont partis combattre ce monstre et ne sont jamais revenus ? Comme nous. »

R. Bradbury, « Le Dragon », *Un remède à la mélancolie*, © Éditions Denoël, 1961.

### Je rédige

**F- Poursuivez en quelques phrases le texte de l'exercice D.**